



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des
travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
12 octobre 2018

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

FAIRE ENTENDRE TOUS ENSEMBLE NOTRE COLÈRE

Interpellé la semaine dernière par des retraités au sujet de leurs faibles pensions, Macron n'a rien trouvé de mieux à répondre que « le pays irait mieux si on arrêtait de se plaindre ». Évidemment, cette nouvelle provocation ne s'adressait pas aux patrons du Medef qui ont transformé l'Élysée en bureau des pleurs pour obtenir sous n'importe quel prétexte de nouveaux cadeaux fiscaux ou mesures favorables.

C'est bien l'ensemble de la population travailleuse qui est ainsi sommée d'accepter de payer pour les plus grosses fortunes ! Manière aussi de nous annoncer que nous aurons bientôt de nouvelles raisons, non pas de se plaindre comme s'imagine Macron quand on l'interpelle, mais de lutter contre les réformes antisociales à venir.

Vu les sondages de popularité qui plongent, il y a ceux qui quittent précipitamment le navire gouvernemental. Hulot et Collomb sont partis l'un et l'autre chercher un nouvel emploi de l'autre côté de la rue. Cela n'empêche pas la "start-up" En Marche de précipiter ses attaques contre les travailleurs.

Les ministres passent, les attaques continuent

Quels que soient leurs noms, qu'il s'agisse de "poids lourds de la politique" ou de "technocrates", qu'ils proviennent de la gauche ou de la droite, les prochains ministres qui entreront dans un gouvernement remanié trouveront sur leurs bureaux leurs projets de lois déjà écrits :

- prochaine réforme des retraites qui devra entraîner une baisse des pensions,
- dégressivité des allocations chômage pour forcer les chômeurs à accepter les pires boulots sur le modèle allemand ou anglais,
- plan de suppressions de postes dans la fonction publique concernant près de 120 000 emplois,
- vague de licenciements à la SNCF pour fermer des guichets, et la liste pourrait être allongée.

Le gouvernement Macron 2 fera la guerre aux travailleurs, comme le précédent, pour que le patronat continue d'accumuler ses profits : 100 milliards de bénéfices prévus pour l'année 2018 pour le CAC40. Ce n'est donc pas l'argent qui manque pour créer des emplois, ni la crise qui pousse les patrons à geler les

salaires ou à licencier. Les capitalistes mènent une politique globale qui vise à nous faire travailler plus dur, plus longtemps et pour des salaires plus bas. Peu importe pour eux l'explosion des inégalités et de la précarité pour la majorité de la population.

Comme un air de printemps en automne

Face à ce rouleau compresseur patronal, les résistances du monde du travail existent : les agents territoriaux menacés par 70 000 suppressions de postes ont commencé à se mobiliser ; les salariés de Ford à Blanquefort luttent contre la fermeture de leur usine ; les postiers des Hauts-de-Seine sont en grève depuis des mois ; les enseignants des lycées professionnels s'organisent contre la casse de leurs conditions de travail ; les hospitaliers manifestent leur ras-le-bol dans de multiples protestations locales ; les jeunes des McDo se mobilisent à Marseille, entre autres... Et ils ont bien raison, car c'est sur le terrain de la lutte collective que nous pourrions inverser la tendance et faire ravalier à Macron son mépris de classe.

Mardi 9 octobre, des confédérations syndicales appelaient à la grève contre la politique du gouvernement. Plus de 300 000 personnes ont battu le pavé, selon un comptage de la CGT. Et cela alors que dans la plupart des entreprises, la préparation avait été faible, pour ne pas dire inexistante.

Certes, cette énième journée d'action interprofessionnelle ne pouvait suffire à faire reculer Macron. Mais pour tous ceux qui s'en sont saisi, elle a été l'occasion d'un premier pas, un jalon pour se reconnaître et commencer à s'organiser, et surtout montrer que nous sommes là et qu'il faudra s'y mettre tous ensemble pour faire aboutir nos colères.

Pas de fumée sans...

Ce n'est pas à proprement parler de la fumée. Ce serait plutôt une sorte de nuage, dû, paraît-il, à une panne sur une aspiration. Aux Transmissions, il commence à irriter la gorge de pas mal d'entre nous. Si ça continue, il pourrait nous irriter tout court. La direction peut bien prétendre qu'il n'y a aucun souci à se faire, ce n'est pas elle qui le respire tous les jours...

Les voyages déforment la jeunesse

La nouvelle cataphorèse commence enfin à tourner un peu. Mais ce n'est pas encore ça. Sur les berceaux ou les triangles, le résultat n'est pas toujours fameux. Quant aux pivots, ils continuent d'aller se faire peindre au K.

Encore un peu et on fera plus de kilomètres dans l'usine compactée que dans l'ancienne configuration.

Pas d'inquiétude, ça se soigne

À un journal, Tavares a déclaré tout fier : « Chez PSA, nous sommes devenus des psychopathes de la performance ».

Hormis la manie d'attribuer aux autres ses propres pathologies, nous partageons le diagnostic. C'est sur le remède qu'on diverge. Pour notre part, on sortirait bien la camisole...

Ras le bol général des H+

À PSA Sevelnord, jeudi dernier, une grève de 2 heures 30 d'une centaine de salariés (dont la moitié d'intérimaires) a fait reculer à toute vitesse la direction. Celle-ci a eu peur que le mouvement s'étende.

Elle voulait imposer 22 heures 30 de H+ obligatoires de prétendue formation dans les prochaines semaines en dehors des heures de travail. Et cela en plus du travail en H+, des samedis et jours fériés travaillés. Trop, c'est trop ! La grève a entraîné l'arrêt total du Montage et la direction a dû promettre de revoir son projet. Les ouvriers sont prêts à redébrayer si la direction persiste.

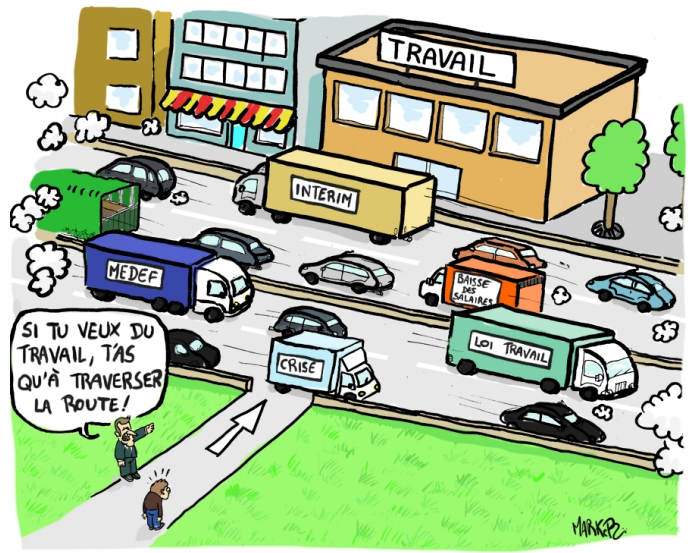
Halte aux licenciements

Jeudi 20 septembre, une vingtaine de travailleurs de STPI, une société sous-traitante qui s'occupe de la déchetterie à PSA-Mulhouse, ont débrayé. Cela fait plusieurs mois qu'ils sont dans l'incertitude car PSA veut arrêter le contrat avec cette société. Les grévistes, dont certains travaillent depuis très longtemps à PSA-Mulhouse, ont défilé le long des lignes du Montage pour réclamer le maintien de leurs emplois.

Hasard ou pas ? La direction de l'usine n'a pas programmé d'overtime sur les chaînes de montage ce jour-là...

Comme au bon vieux temps

Toujours à PSA Mulhouse, sur la ligne LSR, la direction a trouvé un procédé révolutionnaire pour le réglage des portes sur la 508. Il s'agit d'une planche à roulettes sur rail, sur laquelle on travaille couché les bras en l'air. À croire que certains lisent *Germinal* de Zola pour trouver de l'inspiration... À quand les enfants de moins de 10 ans pour faire le boulot ?



Vue à Envoyé spécial, virée le lendemain

Hella Kherief est une aide-soignante qui avait témoigné à visage découvert dans l'émission *Envoyé spécial* sur les Ehpad du 20 septembre. Ce documentaire avait révélé les pratiques de maisons de retraite privées qui laissent les résidents dans des conditions indignes, du fait d'un scandaleux sous-effectif de personnel.

Le témoignage de l'aide-soignante n'a pas plu à l'hôpital privé qui l'embauchait : au lendemain même de la diffusion du reportage, elle a été licenciée, sans explication. Les patrons ont leur loi du silence.

Brésil : l'extrême-droite en tête

Au 1^{er} tour de la présidentielle brésilienne, Jair Bolsonaro, un politicien d'extrême-droite, machiste, raciste, homophobe, et nostalgique de la dictature militaire, est arrivé en tête. Cet ennemi déclaré des travailleurs pourrait remporter l'élection.

Il y a 16 ans au Brésil, c'était Lula qui avait été élu : l'ancien syndicaliste du Parti des travailleurs (PT) promettait de gouverner pour les classes populaires. Mais la gauche brésilienne, comme celle de France, a d'abord gouverné pour les patrons. Par sa politique, le PT a perdu son crédit, ce qui a laissé le terrain libre aux démagogues à la Bolsonaro. Seule la lutte des travailleurs contre toutes les régressions sociales peut enrayer la progression des idées d'extrême droite et prévenir le retour à des dictatures.